



**CONFERENCE DE PRESSE ECONOMIQUE ANNUELLE**

**- L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE EN FRANCE EN 2017 -**

*Performances 2017 et perspectives  
du 1<sup>er</sup> secteur industriel français*

????

MAI

**Mai : Élections présidentielles** / nouveau gouvernement

????

JUILLET

**Juillet : Diagnostic partagé** dans le cadre de la préparation aux EGA

✓ 20 juillet : Lancement des EGA par Edouard Philippe

????

SEPT -  
DÉC

**Septembre / décembre : Etats Généraux de l'Alimentation**

- ✓ *Septembre – octobre : Participation aux 7 ateliers du chantier 1*
- ✓ *Fin septembre : Propositions de l'ANIA pour recréer de la valeur dans la filière*
- ✓ *11 octobre : Discours de Rungis prononcé par Emmanuel Macron*
- ✓ *Novembre - Décembre : Participation aux 7 ateliers du chantier 2*
- ✓ *14 nov : Signature de la Charte d'engagement par tous les acteurs de la filière*
- ✓ *22 nov : Propositions ANIA pour une alimentation saine, sûre, durable et accessible à tous*
- ✓ *12 décembre : Présentation des plans de filière*
- ✓ *21 décembre Clôture par Édouard Philippe et Stéphane Travert*

????

FÉVRIER

**Février : Présentation du PJA Alimentation** issue des concertations EGA

????

MARS

**1<sup>er</sup> mars : Fin des négociations commerciales 2018**

# L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE EN 2017 EN FRANCE :

**1** Un secteur industriel **toujours majeur** pour la France...

**2** ... **mais extrêmement fragilisé**

- Un taux de marge qui s'effondre
- Un retard de compétitivité de la France par rapport à l'Europe

**Principale coupable :**

La **guerre des prix** entre enseignes de la grande distribution

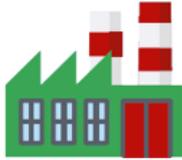
**3** **Gagner la bataille de la création de valeur**

- Une loi pour rééquilibrer les relations commerciales...
- ...au bénéfice de l'emploi et donc du pouvoir d'achat

**01**

**2017 : L'industrie alimentaire,  
un secteur industriel toujours  
majeur pour la France**

## LA FILIÈRE ALIMENTAIRE FRANÇAISE : UN RAPPORT DE FORCE DISPROPORTIONNÉ



**17 647**  
entreprises alimentaires

dont **98%** TPE-PME (77% et 21%)  
qui transforment **70%** de la  
production agricole française



**500 000**  
exploitations agricoles

**VS**



**4** centrales d'achat  
de la grande distribution  
qui se partagent

**92,5%** du marché

## L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE EN 2017 : TOUJOURS LE PREMIER SECTEUR INDUSTRIEL EN FRANCE



**429 079** emplois directs en 2017

**+4 491** emplois vs 2016

*Près de 2,4 millions d'emplois induits,  
soit 17 % de l'emploi salarié d'ensemble*



**180 Md€** de chiffre d'affaires

(après 173,4 Md€ en 2016)

**Soit +3,9% vs 2016 :**

- *Dynamisme du CA généré à l'export pour l'IAA ;*
- *Croissance globale du CA plus mesurée que celle observée dans le reste de l'industrie (+5,8 %)*

**+ 80% des produits GMS sont des produits agroalimentaires**



## L'EXPORT : UNE OPPORTUNITE MAJEURE POUR LES ENTREPRISES ALIMENTAIRES FRANÇAISES MAIS ENCORE DES MARGES DE PROGRESSION



**21%** de CA à l'export en 2017 (*stable vs 2016*)  
*contre 36% pour le reste de l'industrie*

Assuré par les TPE-PME pour 32 %  
et par les ETI-GE pour 68 %

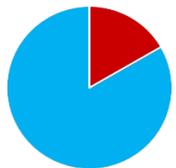


**7,6 Md€** d'excédent commercial  
en 2017 (après 7,3 Md€ en 2016) (*+4 % vs 2016*)



**4<sup>ème</sup>** exportateur mondial  
depuis 2008 (*vs 1<sup>er</sup> exportateur en 2004*)

Derrière les Etats-Unis (1), l'Allemagne (2), les Pays-Bas (3)



**20%** des entreprises alimentaires françaises exportent  
*contre 80% pour les entreprises allemandes*

UNE CONJONCTURE QUI SE REDRESSE,  
MAIS BEAUCOUP PLUS LENTEMENT QUE DANS LE RESTE DE L'INDUSTRIE

INDUSTRIES ALIMENTAIRES  
(VS EN 2016)

INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE  
(VS EN 2016)

Production  
(hors boissons)

**-0,4%**  
(vs -1,3 %)

**+2,2%**  
(vs +0,5 %)

Solde Commercial

**7,6 Mrds €**  
(vs 7,3 Mrds €)

**-49 Mrds €**  
(vs - 44 Mrds €)

Consommation

**+0,8%**  
(vs +0,9%)

**+1,4%**  
(vs +1,6 %)

Inflation  
(GMS vs tous secteurs)

**-0,1%**  
(vs -1,2%)

**+1,0%**  
(vs +0,2%)

Chiffre d'affaires

**+3,9%**  
(vs +0,9 %)

**+5,8%**  
(vs +0,8 %)



## Le secteur agroalimentaire reste une locomotive industrielle :

1er secteur en termes de CA généré et d'emplois pourvus.



**Des signaux de reprise** qui se confirment en 2017 (ouverture d'usines, progression du chiffre d'affaires, des emplois.)



**Mais un net retard** par rapport au reste de l'industrie.

**02**

**...mais un secteur fragilisé**

## UN CONSTAT PARTAGÉ PAR L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE :

- Les **prix** des produits de grande consommation alimentaire reculent au total de près de **4 points entre 2014 et 2017**.
- Une **destruction de valeur** de près de **4 Md€** pour la filière alimentaire depuis 2014.

Champ : PGC alimentaires (prix sortie de caisse)	Evolution en MA (en %)
2014	-1,3
2015	-1,2
2016	-1,2
2017	-0,1*
Baisse totale	-3,7

Source : IRI

\* En 2017 les prix des matières premières alimentaires se sont redressés de 12% selon l'INSEE

UNE GUERRE DES PRIX QUI PERDURE :  
DES PRIX TOUJOURS GLOBALEMENT EN BAISSÉ EN 2017

 SALÉ	Épicerie salée <b>-0,16</b>		Spiritueux / champagne <b>-0,20</b>
 SUCRÉ	Épicerie sucrée <b>-0,04</b>		Surgelés / glaces <b>+0,51</b>
	BRSA* et eaux <b>-0,26</b>		Crèmerie <b>+2,47</b>
	Bières et cidres <b>-0,17</b>		Frais non laitiers en libre service <b>+0,53</b>

*\*Boissons Rafraichissantes Sans Alcool*

**SOURCE : IRI**

## UNE GUERRE DES PRIX QUI PERDURE : MALGRE LES EGA ET LA CHARTE, DES PERSPECTIVES 2018 SANS AUCUN PROGRES

**46%** des entreprises consultées considèrent que leurs relations avec leurs clients se sont dégradées (ou considérablement dégradées) par rapport à l'année dernière

**81%** ont été confrontées à des demandes de déflation de principe, en dehors de tout contexte économique et **78%** à des refus de hausse de tarif

Pour **71%** l'augmentation du coût de leurs matières premières n'a pas été prise en compte

**69%** ont subi des menaces de déréférencement et **22%** des déréferencements effectifs en cours de négociation

*Données du dernier Observatoire des négociations commerciales lancé le 5 Mars 2018 et qui retrace l'atterrissage de 120 entreprises de toutes tailles (majoritairement PME et ETI) et de différents secteurs.*

## UNE GUERRE DES PRIX QUI PERDURE : MALGRE LES EGA ET LA CHARTE, DES PERSPECTIVES 2018 SANS AUCUN PROGRES

**90%** des entreprises avaient besoin d'une hausse de tarif afin de conduire leur stratégie commerciale  
*(un besoin atteignant en moyenne 4.3%)*

### **MAIS**

**47%** des entreprises consultées ont signé en déflation  
*(en moyenne **1.2%**)*

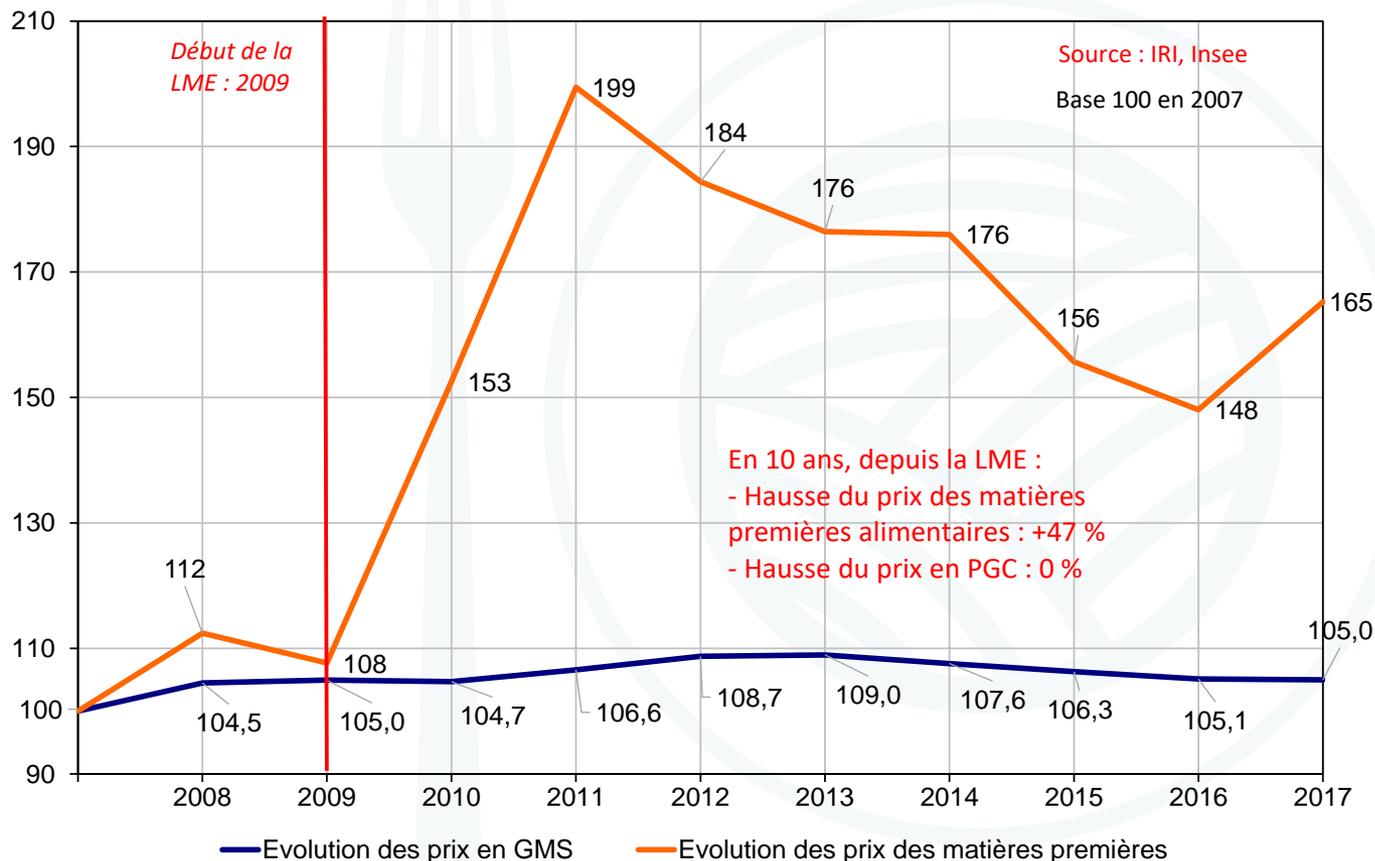
Et seules **37%** ont obtenu une hausse de tarif *(avoisinant les **1,5%**)*, soit une hausse bien éloignée, en moyenne, de leurs besoins.

**On est bien loin des espoirs nés avec les EGA et la Charte !**

## LE POIDS DE LA MATIÈRE PREMIÈRE DANS LE C.A. DES ENTREPRISES, UNE SPÉCIFICITÉ DU SECTEUR AGROALIMENTAIRE

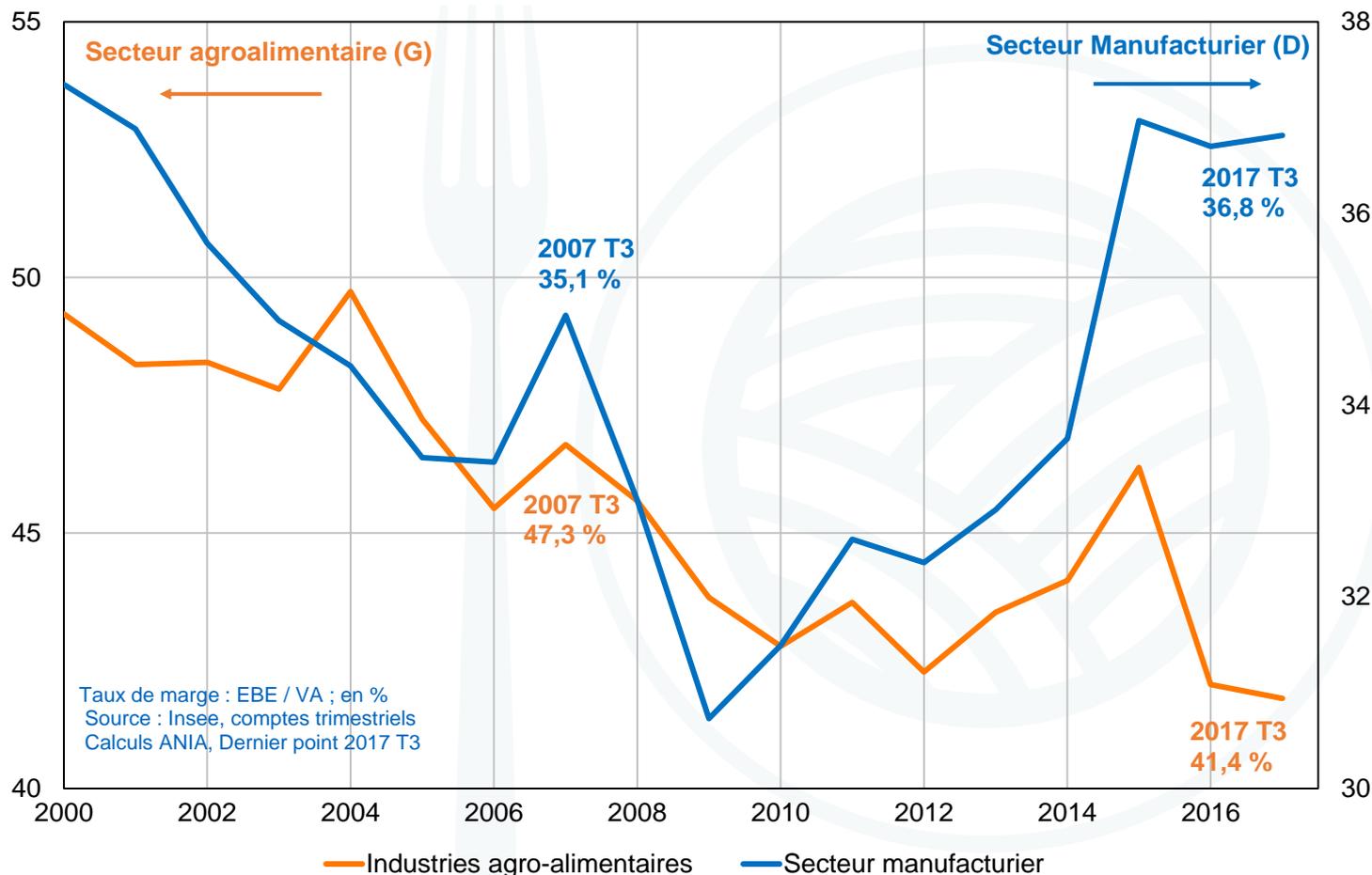
- Près de **55%** du CA pour les **industries alimentaires**
- Jusqu'à **77%** pour certaines industries de la **1<sup>ère</sup> transformation alimentaire**
- Contre **36%** du CA dans le **reste de l'industrie**

## ENTRE HAUSSE DES MATIÈRES PREMIÈRES ET BAISSÉ CONTINUE DES PRIX, LES ENTREPRISES ALIMENTAIRES SONT PRISES EN ÉTAU



***Evolution comparée des prix alimentaires en sortie de caisse en GMS  
et des prix des matières premières alimentaires supportés en amont par les  
industriels***

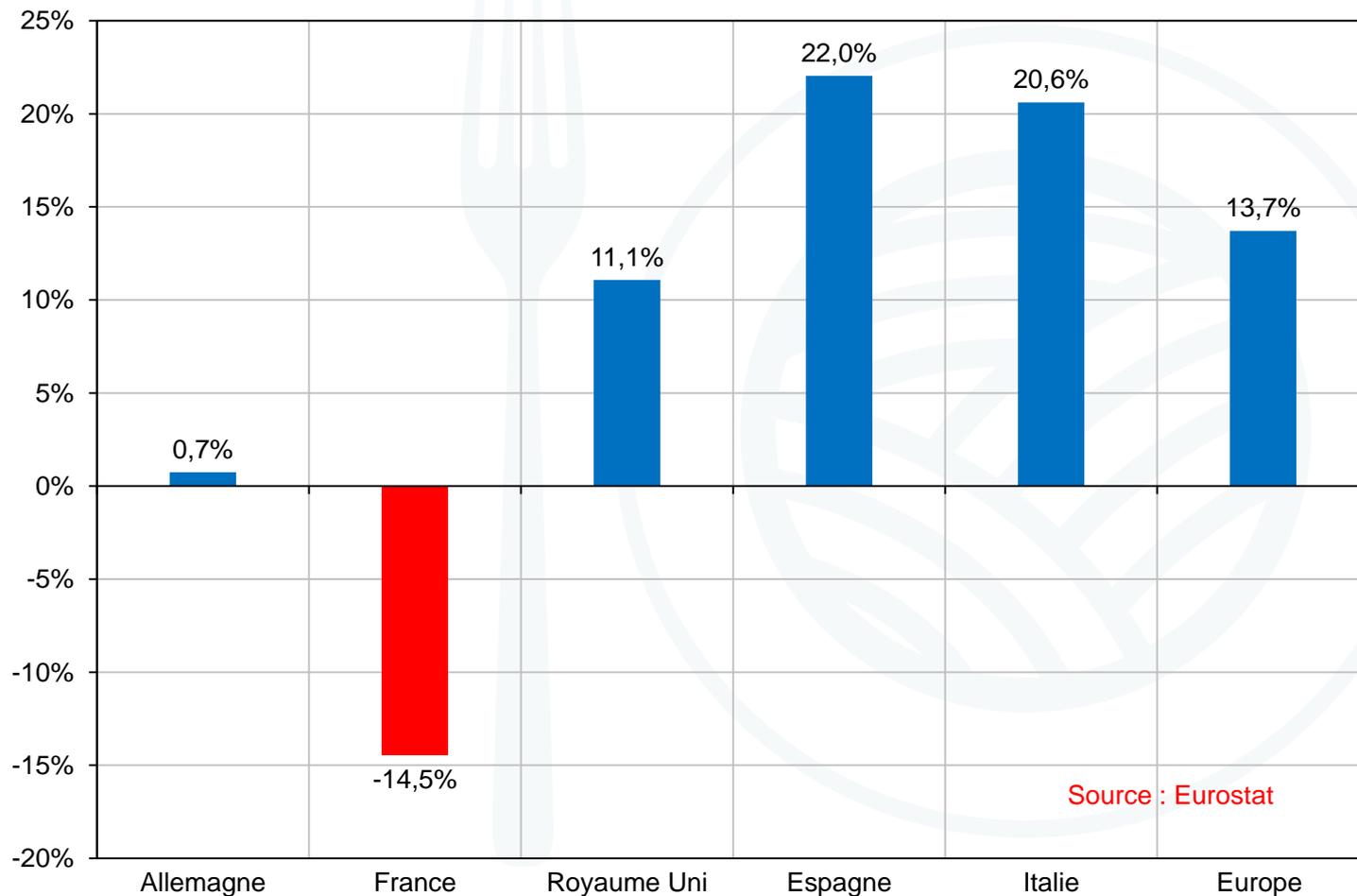
UN TAUX DE MARGE QUI S'EFFONDRE DANS L'ALIMENTAIRE



**Evolution comparée du taux de marge dans l'alimentaire et dans le reste de l'industrie**

**La structure financière des entreprises agroalimentaires continue de se dégrader (-6 points vs 2007) = une conséquence directe de la guerre des prix**

## RÉSULTAT : UN RETARD DE COMPÉTITIVITÉ DE LA FRANCE VIS-A-VIS DE SES CONCURRENTS EUROPÉENS



*Evolution de la valeur ajoutée générée au cours des 10 dernières années dans  
l'agroalimentaire au sein de la zone euro*

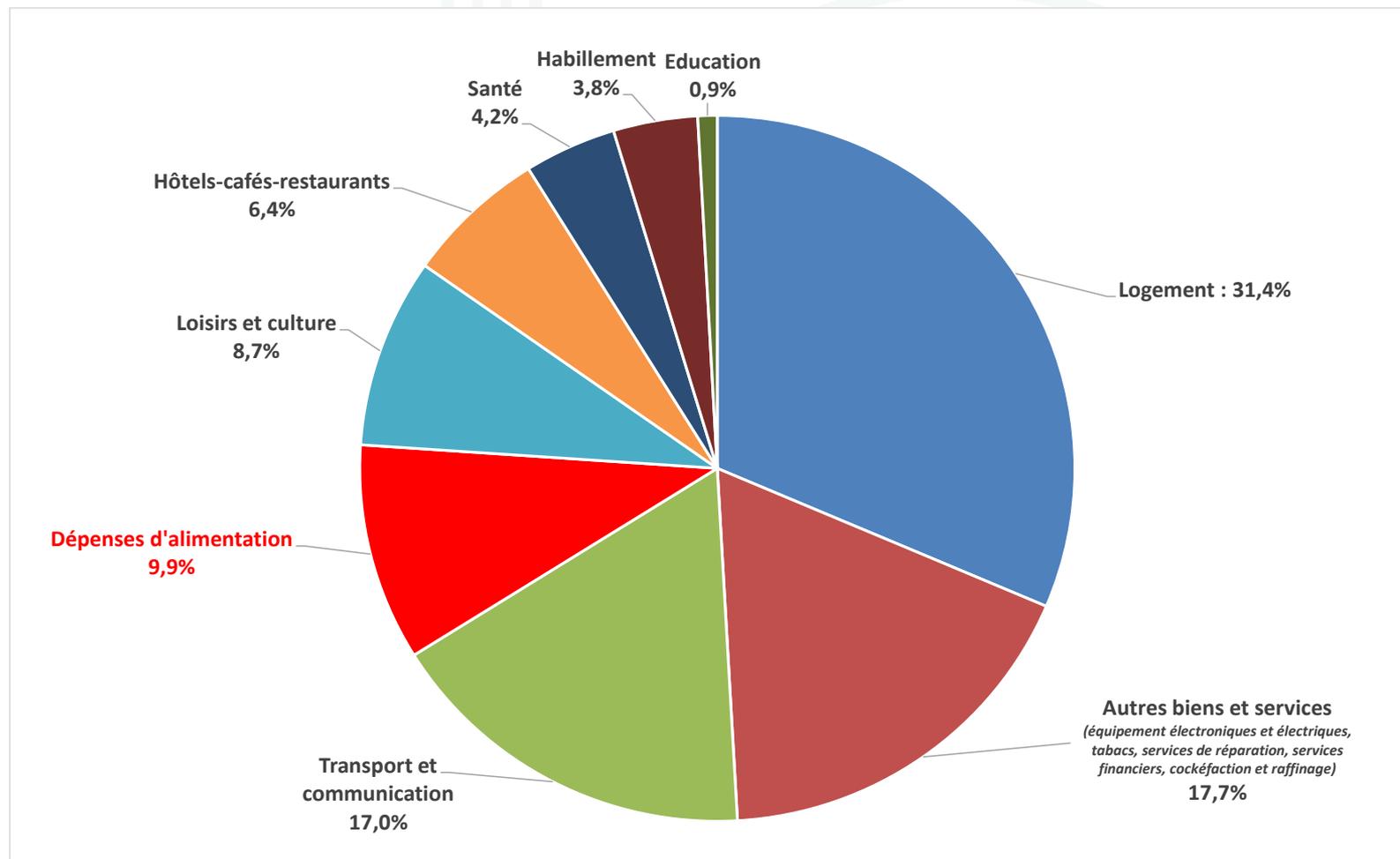
## AUJOURD'HUI LA DESTRUCTION DE VALEUR TOUCHE TOUS LES MAILLONS DE LA FILIÈRE :

- **En aval**, les industriels subissent la **guerre des prix et des promotions** (déflation de près de 4 points sur les 4 dernières années)
- Les **demandes de déflation** se sont poursuivies tout au long de ces négociations 2018 : demandes de déflation moyenne d'environ **1,2 %** et **47%** ont signé en déflation.
- **En amont**, les industriels subissent la **hausse du prix des matières premières agricoles** (+12 % en 2017)

# 03

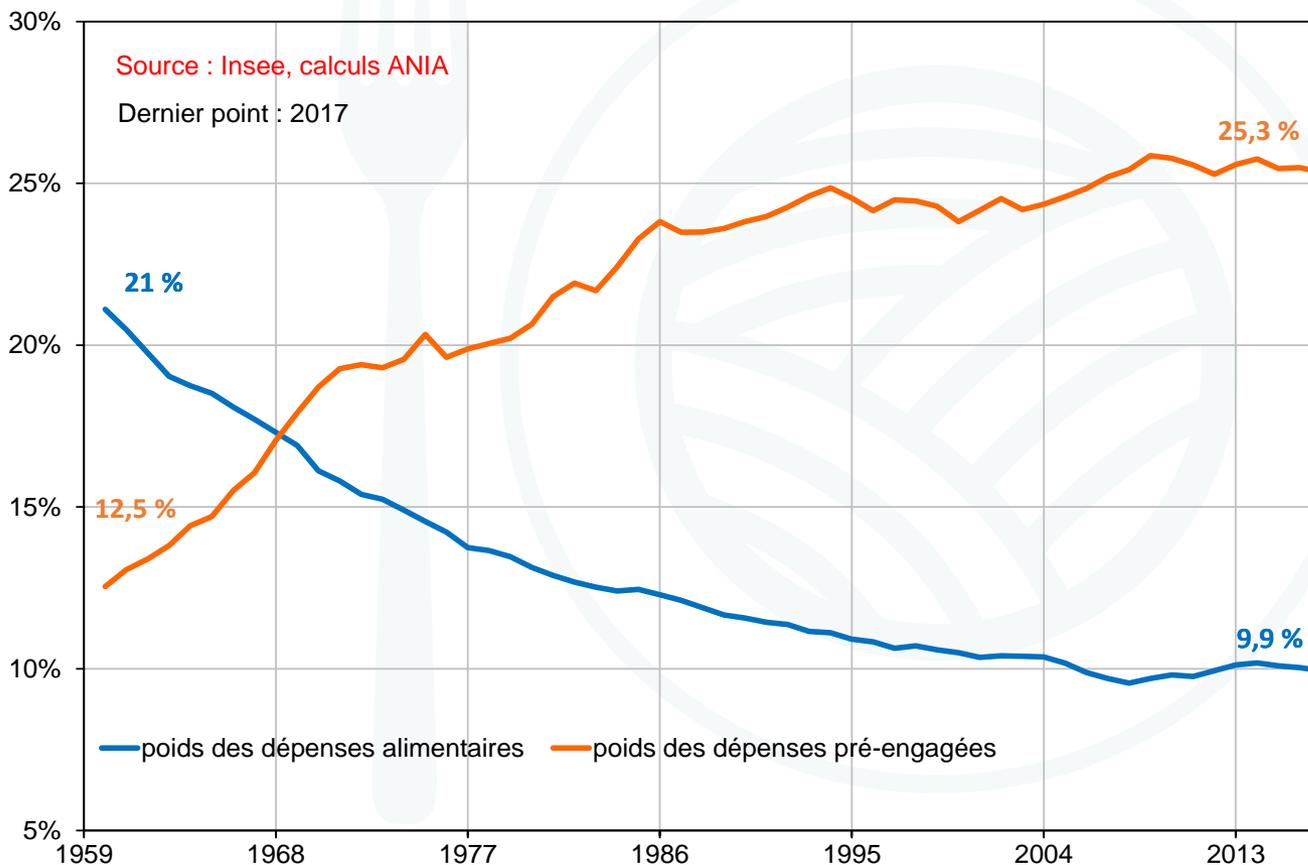
**La bataille du pouvoir d'achat  
ne se joue pas dans le caddie  
du supermarché !**

## LES DÉPENSES ALIMENTAIRES REPRÉSENTENT UNE PART PEU SIGNIFICATIVE DES DÉPENSES DES MÉNAGES



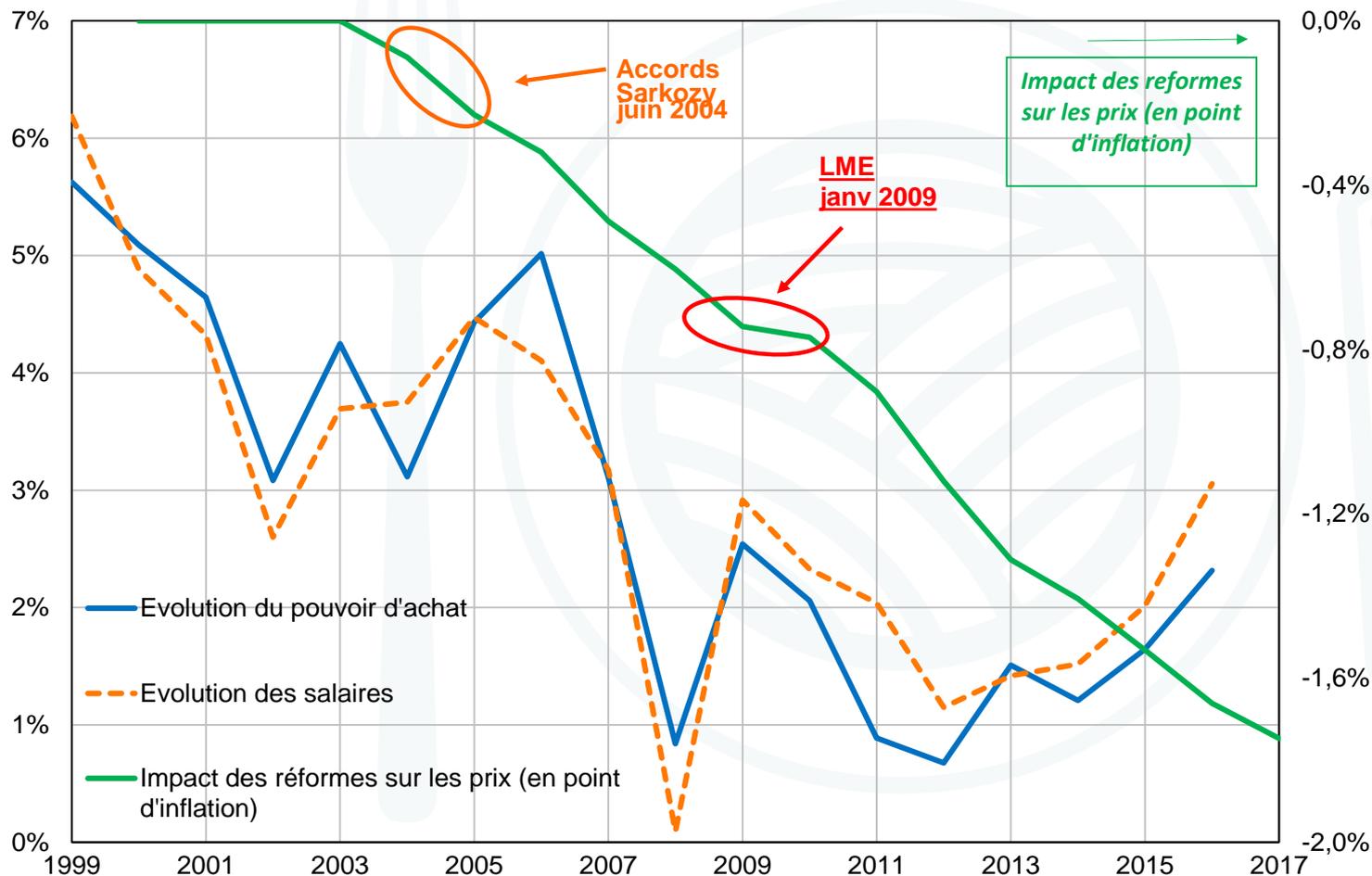
*Décomposition de la consommation des ménages par type de biens*

## AVEC UN BUDGET EN BAISSSE CONSTANTE, L'ALIMENTATION EST DEVENUE LA VARIABLE D'AJUSTEMENT DU BUDGET DES MÉNAGES



*Poids des dépenses alimentaires et pré-engagées  
dans la consommation totale des ménages*

# LE POUVOIR D'ACHAT DES FRANÇAIS NE DÉPEND PAS DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES MAIS BIEN DES SALAIRES



**Evolution comparée du pouvoir d'achat des ménages, des salaires, et des prix alimentaires -  
Quels sont les impacts des réformes des relations commerciales ?**

# 04



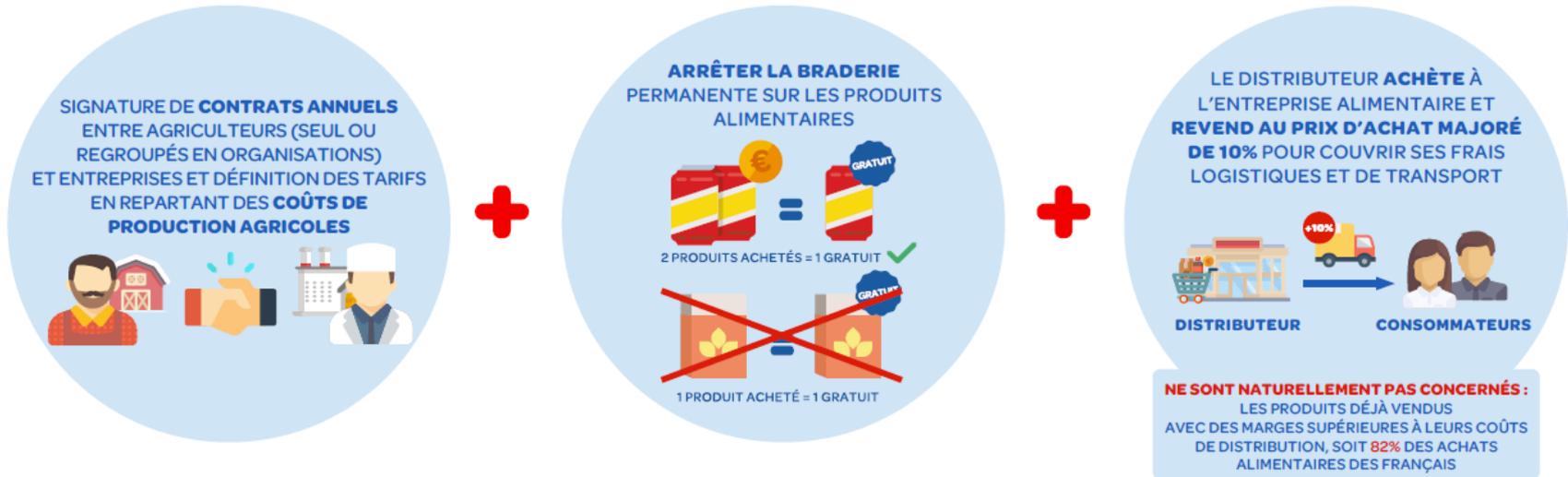
**Un projet de loi pour  
rééquilibrer les relations  
commerciales**

POUR ENFIN RÉÉQUILIBRER LES RELATIONS COMMERCIALES

POUR UN JUSTE PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES & UNE MEILLEURE RÉPARTITION DE LA VALEUR DANS L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE...

... 3 MESURES COMPLÉMENTAIRES...

- 1-** CONTRACTUALISATION RÉNOVÉE 
  - 2-** ENCADREMENT DES PROMOTIONS 
  - 3-** HAUSSE DU SEUIL DE REVENTE À PERTE\*  pour 18% des produits alimentaires français
- \*Le seuil de revente à perte (SRP) correspond au prix en dessous duquel le produit ne peut être vendu (prix plancher)

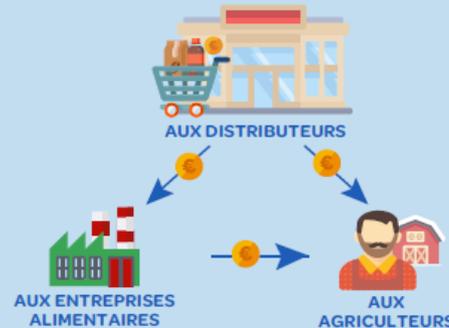


# RECRÉER DE LA VALEUR DANS L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE POUR SEULEMENT 50 cts/ PAR MOIS / PAR PERSONNE

**RÉÉQUILIBRAGE DES MARGES  
SUR L'ENSEMBLE DES PRODUITS  
ALIMENTAIRES**



**MEILLEURE RÉPARTITION DES MARGES  
POUR PLUS D'INVESTISSEMENT**



**PRIX PLUS JUSTE** PRENANT MIEUX EN  
COMPTE LES COÛTS DE PRODUCTION  
ET LE MARCHÉ ÉCONOMIQUE



## ET POUR LE CONSOMMATEUR ?

**+50 CENTIMES / MOIS / PERSONNE\***



\*Le calcul est basé sur l'augmentation de 10% du SRP des produits industriels transformés bataillés (18% de la consommation), soit 391 M€ par an

## UNE NOUVELLE LOI EST NECESSAIRE MAIS AUSSI UN RENFORCEMENT LES CONTRÔLES ET SANCTIONS



**Renforcer les contrôles** et les moyens des organismes de contrôle (DGCCRF)



**Sanctionner de manière dissuasive** pour que certains distributeurs ne se sentent pas « gagnants » malgré les condamnations.

Il faut plus que jamais une **loi plus réactive**, plus **cohérente** avec les réalités du marché, **ferme** et **dissuasive** qui remette de l'ordre dans les relations commerciales tout au long de la chaîne.

**Un rééquilibrage du rapport de force**

**05**



**Quelles perspectives  
pour 2018 ?**